

Lola Dégenétais 4DURBAN

La sonnerie venait de retentir.

Les élèves de la classe se hâtèrent de ranger leurs affaires avant de sortir dans la cour de récréation.

Dans la salle, il ne restait plus que Thomas mon meilleur ami et moi. Enfin mon meilleur ami, c'est ce que je croyais. Depuis un moment déjà il ne s'intéressait plus à moi. Thomas était très ouvert et connaissait tout le monde. Contrairement à moi, il aimait discuter avec de nombreuses personnes et raconter des anecdotes. Il adorait surtout nous raconter que ses parents étaient élèves à St Jo et s'étaient rencontrés durant une heure de colle. Mais depuis quelques temps j'avais l'impression que notre amitié se dégradait. Je voulais faire tout mon possible pour l'éviter. Malgré nos différences je l'aimais beaucoup. Enfin bref, je sortais de la salle de classe sans qu'il ne me jeta le moindre coup d'œil. Je me dirigeai vers l'escalier pour faire signer un mot à la vie scolaire. Mais en montant la première rangée de marches, je sentis comme un courant froid. Puis, tout à coup, la lumière s'éteignit. Quand elle se ralluma, j'étais toujours au même endroit dans les escaliers mais l'atmosphère me sembla étrange. Comme si quelque chose avait changé mais je n'aurais su dire quoi. Je n'y prêtai pas trop attention et continuai mon ascension. Mais en arrivant au deuxième étage je remarquai que les élèves portaient de drôles de vêtements qui me faisaient penser à ceux que mes parents portaient quand ils étaient ados. Je n'étais pas très calé en mode mais tout de même pas à ce point-là ! J'entrai donc dans le bureau de la vie scolaire et fus surpris de rencontrer une dame que je n'avais jamais vue auparavant.

« Bonjour j'ai un mot à vous faire signer » lui dit-je en lui tendant mon carnet.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Je n'ai jamais vu un carnet pareil depuis vingt ans que je travaille ici ! » je ne compris pas ce qui se passait car je n'avais jamais eu besoin de changer de carnet.

Elle me le prit tout de même et le remplit.

En sortant je regardais le mot qu'elle avait noté :

Lu le 15 mai 1991. Vie scolaire.

Mes jambes se dérobaient. Étais-je en train de rêver ou bien étais-je mort ? Un garçon un peu plus âgé remarqua mon malaise :

« Tout va bien ? » me demanda-t-il.

Conscient que je passerais pour un fou si je lui racontais ce qui m'arrivait, je lui dis que j'étais nouveau et que j'étais perdu. Il se présenta : « Arnaud Dutoit » et me proposa de me guider. Son nom de famille me paraissait étrangement familier.

Au fur et à mesure de la journée je me persuadai que je rêvais et décidai donc de profiter de mon rêve. Arnaud me présenta à ses amis et l'un d'eux nous proposa de remplir la salle des profs de papier toilette. Quel rêve génial !

Nous mettions notre plan à exécution quand je vis un surveillant arriver. Sans réfléchir, j'ouvris le placard et m'enfermai à l'intérieur en entraînant Arnaud avec moi. Par la porte entrebâillée nous entendîmes le surveillant crier :

« Que faites-vous ? vous croyez que vous pouvez faire tout ce que vous voulez ? Vous ne vous en sortirez pas comme ça ! Nettoyez-moi tout ce bazar et filez directement en permanence pour une heure de colle ! »

Je comptai jusqu'à 200 avant de sortir de notre cachette.

La voie était libre. Nous sortîmes en riant de la salle. Dans le couloir, Arnaud m'arrêta devant la salle de permanence :

« Merci beaucoup, sans toi je serais assis à côté d'eux là-bas.

Il pointa du doigt ses amis devant leur punition, mais ce qui me frappa, ce fut de voir, assise à un bureau voisin, une fille dont la ressemblance avec mon ami Thomas était plus que flagrante ! Même cheveux blonds et raides, mêmes fossettes aux coins des joues !

Puis tout à coup je remarquai que le couloir était vide : je ressentis de nouveau cette sensation de froid inexplicable et cet étrange changement !

Je me frottai les yeux et en les rouvrant je vis mon prof de maths s'approcher de moi.

« Tout va bien ? » me dit-il.

Je ne répondis pas. Que se passait-il ? Étais-je malade ?

Il me raccompagna dans ma classe et en m'asseyant, je remarquai la place de Thomas : elle était vide !

« Où est Thomas ? » demandai-je à ma voisine.

« Qui ça ? » me dit-elle, « Il n'y a personne qui s'appelle Thomas. »

Et tout à coup je compris :

Thomas Dutoit ... Arnaud était son père et la jeune fille sa mère.... En voulant épargner Arnaud de cette heure de colle, je l'avais empêché de rencontrer sa femme !

Non, impossible ! Aurais-je seulement rêvé ? Thomas a-t-il jamais existé ?